Vent de folie sur Bamako

Hier encore, la ville de Bamako a vécu de nombreux es de vandalisme perpétrés par des groupes de casseurs ont profité de l'occupation des rues par les élèves et diants. Laquelle occupation, rappelons-le, avait donné ccasion au gouverneur du District de lancer un appel calme, et au dialogue à la population de la capitale. oir l'ESSOR du Mardi 22 Janvier).

C'est donc un nombre considérable de magasins de nte d'articles divers, de pharmacies et de véhicules qui ront été sérieusement endommagés.

D'un constat général il apparait que ce ne sont plus les biens de l'Etat qui constituent les cibles uniques des vandales. Des propriétés privées (immeubles, maisons, boutiques) n'ont pas été épargnés dans le Centre-Ville et dans les quartiers périphériques. La fabrique de Cigarettes SONATAM a également été saccagée et dépouillée de son mobilier.

Il se confirme ainsi que derrière les élèves et étudiants se précipitent des éléments incontrôlés qui profitent des évènements pour se livrer au pillage et à la rapine.

Il est pour le moment difficile d'évaluer les dégâts de la seconde journée de folie qui a sécoué notre capitale. Mais il semble qu'ils soient plus importants que ceux causés lundi. Et ce, malgré les interventions des forces de l'ordre.

Il faut aujourd'hui souhaiter une fois de plus que l'ordre et la quiétude reviennent au plus tôt dans notre capitale. Les heures difficiles que nous vivons ne doivent laisser aucun citoyen indifférent et tous doivent se donner la main pour que prenne fin cet épisode douloureux.